

ETHNO : une vision novatrice des musiques du monde, axée sur la découverte d'artistes et d'ensembles exceptionnels.

NOMAD : des musiques migrantes, enracinées dans une tradition culturelle, mais intégrées au monde d'aujourd'hui.

MAD : une riche palette de timbres, de saveurs et d'émotions, avec en plus le grain de folie qui est le signe du talent.



ETHNO: a new conception of world music, centred on the discovery of exceptional artists and ensembles.

NOMAD: migrant music, rooted in a cultural tradition but integrated into today's world.

MAD: a rich array of sounds, flavours and emotions, plus the touch of madness that is the sign of true talent.

Xhemali
BERISHA
et L'ensemble
SKAROS

Hapi Sytë





XHE IALI BERISHA et l'ensemble SKAROS - Hapi sytë

LA MUSIQUE TRADITIONNELLE ALBANAISE

En terre albanaise, malgré les soubresauts politiques qui ont secoué la région depuis 1980, les traditions musicales sont demeurées extrêmement riches et vivantes jusqu'à nos jours. En particulier, la musique y anime toutes les fêtes du cycle annuel (moissons, Nouvel-an...), et celles du cycle individuel (naissances et baptêmes, fiançailles, mariages, deuils...). Elle a également sa part dans la vie quotidienne avec les chants de travail, les mélodies pastorales, les berceuses et les romances.

La musique tosqe (Albanie du Sud)

Bien que, depuis près de deux siècles, les tziganes se soient infiltrés parmi les musiciens autochtones, le répertoire traditionnel tosqe est resté fidèle à ses origines ancestrales. Il comporte des danses, des romances, des chants nuptiaux, des chants humoristiques, proverbiaux, historiques et épiques, des airs de bergers, des lamentations funèbres, des chants de travail et d'exil. Le sentiment dominant est de caractère romantique et lyrique.

Les chants de table, les lamentations, et les mélodies pastorales sont des improvisations développées sur un rythme non mesuré, au débit libre, incluant des figures rythmiques précises et des séquences d'accélération ou d'extension du temps. Les échelles modales pentatonales constituant la base de nombreux morceaux révèlent leur caractère archaïque ; quant aux modes heptatoniques, la plupart comportent des intervalles non tempérés. Les chants peuvent être de type homophonique, hétérophonique ou polyphonique avec bourdon.

Les danses comportent une grande diversité de rythmes : mesures simples, à 2, 3, 4 ou 6 temps, ou asymétriques à 5 (2+3), 7 (3+4), 8 (5+3) ou 9 (4+5) temps, dont certains accents sont parfois légèrement retardés. Il faut encore relever l'importance des ornements (trilles, glissandi, apogiatures...) utilisés dans l'interprétation d'une mélodie, ainsi que la diversité des timbres (doux, rauques ou stridents). En outre, les mélodies pastorales comportent souvent des imitations de bruits de la nature, de cris d'animaux, de chants d'oiseaux, produites par la voix ou par les instruments. La clarinette peut aussi imiter le timbre d'instruments archaïques qu'elle tend à remplacer de façon assez générale : douceur des flûtes ou rugosité des hautbois et de la cornemuse. Par les instruments qui le composent, le groupe Skaros correspond au type de formation actuellement le plus répandu : une clarinette (*klarinet*), un violon (*violinë*), un luth à long manche (*llautë*) et un tambourin à grelots (*def*).

La musique guègue (Albanie du Nord et Kosovo)

Si la clarinette représente l'instrument dominant de la musique tosqe, il en va tout autrement dans la musique guègue où l'instrument roi est un petit luth à deux cordes appelé *çifteli*. Hormis cela, la musique du Nord albanais et du Kosovo se différencie en plusieurs points de celle du Sud : son répertoire est largement dominé par le genre épique avec des morceaux dont les mélodies sont peu ornées, de style parlando, chantées sur un ton dramatique approprié à la narration d'exploits ou de faits héroïques. La musique est le plus souvent homophonique, parfois hétérophonique, mais jamais polyphonique.

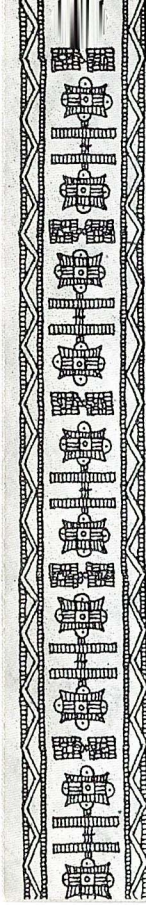
Les formations traditionnelles vouées à l'interprétation du répertoire chanté sont de divers types : voix, luths à long manche *çifteli* et *sharki* ; voix, *çifteli*, *sharki*, flûtes *kavall* et *fyell* ; tambour sur cadre *def* ; voix de femmes et tambour sur cadre *dahire*. Quant à l'ensemble de base voué à l'accompagnement du répertoire dansé, il comporte le hautbois *curl* et le tambour *lodër*.

Xhemali Berisha et l'ensemble Skaros

Skaros, un mot grec signifiant « mélodie pastorale », évoque l'atmosphère sonore de la sortie des troupeaux et des bergers à l'aube. Fondé à Genève en 1982 et dirigé par Gilles Torrent, l'ensemble Skaros explore méticuleusement les répertoires traditionnels de Grèce et d'Albanie. Bien que la plupart de ses membres ne soient pas d'origine balkanique, le groupe est parvenu à atteindre un son authentique, sur les plans tant vocal qu'instrumental. Le jeu de la clarinette mérite une attention particulière, avec son ornementation très fine et la place qu'elle occupe dans le répertoire et l'interprétation qu'en donne l'ensemble Skaros.

Pour parvenir à un tel degré d'excellence dans cette musique, Gilles Torrent a effectué de nombreux séjours en Épire et en Roumélie, où il s'est lié d'amitié avec de nombreux musiciens traditionnels, ruraux et urbains, des bergers flûtistes et chanteurs solitaires aux grands solistes de notoriété nationale, voire internationale. À partir de ces rencontres, il a abordé la pratique de la clarinette en autodidacte, captant chaque élément technique ou théorique par l'écoute et l'observation directe des musiciens. Il a également effectué de nombreux enregistrements de terrain et puisé aux archives radiophoniques grecques et albanaïses. Ce matériel constitue une base essentielle du travail de Skaros. Depuis plusieurs années, la participation de la violoniste albanaise Erida Bega a aussi largement contribué à affermir la démarche et le son de l'ensemble.

Skaros a participé à de nombreux festivals et émissions de radio et de télévision en France, en Belgique, en Suisse, en Italie et en Grèce, dans sa formation instrumentale ou accompagnant des chanteurs grecs (Stelios Bellos, Savvas Siatras, Christos Zotos) ou albanaïses (Natasha Bega, mère d'Erida) de premier plan. Dernière en date de ces collaborations, celle avec le chanteur et danseur kosovar Xhemali Berisha, à laquelle est consacré le présent CD.



Établi à Genève depuis 1988, Xhemali Berisha avait déjà une longue pratique professionnelle avant son émigration. De 1967 à 1971, il a été chanteur attiré à Radio Prishtina. Dès 1972, il se spécialisa dans la danse et la chorégraphie, qu'il étudia notamment à Sofia. En 1975, il devint directeur artistique de l'ensemble Shota (un des groupes folkloriques nationaux de Yougoslavie), pour lequel il a créé de nombreuses chorégraphies, et avec lequel il a effectué diverses tournées en Europe, en Afrique, en Asie et en Amérique. En 1979, il obtint le premier prix de chant au festival Akordet e Kosovës de Prishtina et, en 1986, le deuxième prix mondial de chorégraphie traditionnelle au festival international de Dijon. Il a également écrit un livre sur les danses traditionnelles de la région d'Opojes intitulé *Valle tradicionale të Opojes*.

Associé régulièrement à l'ensemble Skaros depuis 1999, il a réalisé avec ces instrumentistes son rêve de pouvoir poursuivre sa carrière artistique à l'étranger, en s'assurant la garantie d'un accompagnement de qualité.

Les enregistrements

1 - **Kaba labë** (Lamentation labe), Albanie du Sud

Lamentation instrumentale, pièce au rythme non mesuré dans laquelle il faut relever l'importance expressive des glissandi.

2 - **Hapi sytë e zezë** (« Ouvre tes yeux noirs ! »), Albanie du Sud

Romance polyphonique à trois voix, sur un rythme à huit temps subdivisés 3+2+3.

« Ton regard ramène le printemps et mon amour pour toi est très profond. Je vais te cueillir des fleurs et t'embrasser fortement. Ta voix a fait vibrer jusqu'à mon âme. Quelle belle voix !... semblable à celle du rossignol... même plus belle encore... »

3 - **Pa shikoni këto fusha** (« Regarde-les, ces champs ! »), Albanie du Sud

Chant pastoral à deux voix, sur un rythme à cinq temps.

« Regardez la jolie plaine de Përmet et l'eau de la Bistrica, aussi claire que des yeux bleus : même le rossignol est ravi de vivre en ce lieu pour y chanter la beauté de cette vie. »

4 - **Dhimbje e fortë e theu gurin (çifteli)** (« Une forte douleur a brisé la pierre »), Kosovo

Chant de guerre composé par Xhemali Berisha à l'occasion de la guerre de 1999 entre Serbes et Kosovars. Dans l'introduction, le tambour sur cadre *def* évoque par un tempo légèrement irrégulier les pas des agresseurs qui approchent, et le grand tambour *lodër* fait entendre les coups de fusil par son jeu en rafale.

« Ils ont tué un bébé dans son berceau ; sa mère appelle au secours... et verse une larme sur le front de l'enfant... »

5 - **U rrit vasha** (« La fille a grandi »), Albanie du Nord

Chant de noce à deux voix, sur un rythme à sept temps.

« Les filles qui grandissent à la montagne deviennent grandes et minces ; on peut même les marier à la ville ; le rossignol chante pour elles. »

6 - **Leskovik o fryn një erë** (« À Leskovik un vent souffle »), Albanie du Sud

Chant pastoral sur un rythme non mesuré.

Les femmes de Leskovik sont réputées très travailleuses et accueillantes ; elles aiment également beaucoup la musique, le daullë (tambour) et la clarinette...

7 - **Çobankat** (« Bergères »), Albanie du Sud

Chant épique à trois voix.

Les bergères tricotent des vêtements de laine pour les soldats qui se tiennent dans les montagnes...

8 - **Ishin vitët ma të vështira (çifteli)** (« Les années les plus rudes »), Kosovo

Chant épique

« Les années 1910 furent très rudes pour le peuple albanais. Le chanteur dit : "Beaucoup de sang coule sur le sol pour régénérer la patrie". »

9 - **Ka një muaj gjysëm viti** (« Il y a six mois que nous nous aimons »), Albanie centrale

Romance sur un rythme à sept temps.

« Pendant six mois, personne ne savait que je t'aimais autant, sauf toi et mon âme... puis cet amour a mené à notre mariage... »

10 - **Valle pogonishtë** (Danse de la région de Pogon), Albanie du Sud

Danse polyphonique instrumentale sur un rythme à quatre temps ; la voix mélodique principale revient à la clarinette, alors que le violon exécute simultanément une seconde voix et un bourdon ; en plus d'un accord fixe, le luth joue discrètement une quatrième voix en ostinato sur la corde basse.

11 - **E moj sy kaleshe** (« Ô tes yeux noirs ! »), Albanie du Sud

Romance polyphonique à trois voix, sur un rythme à huit temps subdivisés 3+2+3.

Un garçon est amoureux des yeux d'une fille ; il la suit partout et se demande s'il compte pour elle...

12 - **Lulzot fusha lulzot mali (çifteli)** (« Les champs et les montagnes s'épanouissent »), Kosovo

Chant d'émigration.

Une mère attendait depuis longtemps le retour de son fils émigré ; elle sortait souvent dans l'espoir de le voir arriver ; elle vit passer un groupe de gens qui revenaient de l'étranger et leur demanda : « Pourquoi mon fils n'est-il pas parmi vous ? » L'un d'eux répondit : « Ton fils est mort, sa tombe est même déjà aplanie. » La nuit tombée, elle se promena dans le jardin en chantant pour appeler son fils ; c'est seulement après coup qu'elle réalisa qu'il ne pouvait plus lui répondre.

13 - Mora rrugën për Janinë (« J'ai pris la route pour Janinë »), Albanie du Sud
Chant épique polyphonique à trois voix, sur un rythme non mesuré.
« De nuit je suis parti seul pour Janinë dans un carrosse conduit par un cocher. Là-bas, ils m'attendaient cette même nuit. Ils m'ont taillé en pièces la rate et le cœur. »

Gilles TORRENT et Laurent AUBERT



XHEMALI BERISHA and the SKAROS ensemble - Hapi sytë

TRADITIONAL MUSIC OF ALBANIA

Despite the disruptive political events of the past twenty years or more, the wealth and vitality of Albanian musical traditions are still very much a reality. Music accompanies celebrations of all the events in the annual cycle (harvests, New Year, etc.), as well as family celebrations (births and baptisms, engagements, weddings, bereavements...). It also has its place in daily life, with work songs, pastoral melodies, lullabies and romances.

Music of the Tosks (South Albania)

Despite the infiltration, during the past two centuries, of gypsies among native musicians, the traditional repertoire of the Tosks has remained true to its ancestral origins. This repertoire consists of dances, romances, and wedding songs, songs that are humorous, proverbial or historic, epic songs, shepherd's songs, funeral laments, work songs and songs of exile. These pieces are predominantly romantic and lyrical.

The 'table songs', laments and pastoral songs are improvised, with an unmeasured rhythm and a free speed of delivery, including specific rhythmic figures and sequences in which time is stretched out or accelerated. Many pieces are based on modal pentatonic scales, revealing an archaic character; as for the heptatonic modes, most of them include untempered intervals. The songs may be of several types: homophonic, heterophonic, or polyphonic with a drone.

The dances show great variety in their rhythms: simple time, with 2, 3, 4 or 6 beats in a bar, or asymmetrical time, with 5 (2+3), 7 (3+4), 8 (5+3) or 9 (4+5) beats in a bar, with some accents occasionally slightly retarded. Ornaments (trills, glissandi, appoggiatura...) are also important in the interpretation of a song, as is diversity of timbre (soft, harsh or strident). Furthermore, the pastoral pieces often include vocal or instrumental imitations of natural sounds, such as animal cries and birdsong. There is a general tendency for the clarinet to replace – and imitate – more archaic instruments, such as flutes, oboes and bagpipes. The Skaros ensemble comprises the following instruments: klarinet (clarinet), violinë (violin), llautë (long-necked lute) and def (single-headed frame drum with jingles). This constitution is typical of South Albanian ensembles.

Music of the Gëgs (North Albania and Kosovo)

The clarinet is the main instrument of the Tosks; that of the Gëgs is the small two-string lute, known as çifteli. The music of North Albania and Kosovo differs from that of the South in that its repertoire is largely dominated by an epic tradition. Such pieces are characterised by a lack of ornamentation, a recitative style, and a dramatic tone appropriate to the narration of heroic adventures and deeds. The music is generally homophonic, occasionally heterophonic, but never polyphonic.

There are many possible instrumental combinations for the performance of traditional vocal music: voice and long-necked lutes (çifteli and sharki); voice, long-necked lutes (çifteli and sharki), flutes (kavall and fyell) and frame drum (def); female voices and frame drum (dahire). Dances are generally accompanied by a basic ensemble of oboe (curle) and drum (lodër).

Xhemali Berisha and the Skaros ensemble

Skaros is a Greek word meaning 'pastoral melody'. It brings to mind the sounds and atmosphere of shepherds and their flocks as they leave at dawn. Formed in Geneva in 1982 and directed by Gilles Torrent, the Skaros ensemble carefully explores the traditional repertoires of Greece and Albania. Although most of its members are not of Balkan origin, the group nevertheless achieves an authentic vocal and instrumental sound. The clarinet plays an important part in this repertoire; notice the fine use of ornamentation.

Gilles Torrent's high degree of excellence in this music is explained by his many stays in Epirus and Rumelia, where he has made friends with many traditional musicians, both rural and urban, from solitary shepherds who play the flute and sing to great soloists of national and international fame. Inspired by these encounters, he taught himself to play the clarinet, mastering each technical or theoretical element by carefully listening to and observing the traditional musicians. He has also made many recordings in the field and uses pieces from the Greek and Albanian radio archives. This material forms the essential basis of Skaros's work. For several years, the participation of the Albanian violinist Erida Bega has also played an important part in strengthening the ensemble's approach as well as its authenticity.

Skaros has taken part in many festivals and radio and television broadcasts in France, Belgium, Switzerland, Italy and Greece, either as an independent instrumental group or



accompanying prominent Greek or Albanian singers, including Stelios Bellos, Savvas Siatras, and Christos Zotos, for the former, and Natasha Bega (Erida's mother), for the latter. This CD is devoted to their latest collaboration of this type, with Xhemali Berisha, a singer and dancer from Kosovo.

Xhemali Berisha has been living in Geneva since 1988. He was an established professional musician in Kosovo before he moved to Switzerland. From 1967 to 1971 he was a regular singer for Radio Pristina. In 1972 he began to specialise in dance and choreography, which he studied mainly in Sofia. In 1975 he became artistic director of Shota, one of Yugoslavia's national folk ensembles. He choreographed many new works for Shota, and travelled with the ensemble to many parts of Europe, Africa, Asia and America. In 1979 he won first prize for singing at the Akordet e Kosovës Festival in Pristina, and in 1986 he was awarded second prize for traditional choreography at the Dijon International Festival. He has also written a book about the traditional dances of the Opojes region, entitled Valle tradizionale të Opojes.

Xhemali Berisha has appeared regularly with Skaros since 1999, thus achieving his dream of continuing his artistic career outside his native country, with accompanists of the highest quality.

The recordings

1 - Kaba labë (Lab Lamentation), South Albania

An instrumental piece without a measured rhythm. Notice the expressive use of glissandi.

2 - Hapi sytë e zezë ('Open your dark eyes'), South Albania

A polyphonic romance for three voices, to an eight-beat rhythm, subdivided into 3+2+3.

'Your eyes make the springtime return and my love for you is very deep. I am going to pick flowers for you and give you big kisses. Your voice has set even my soul a-quiver. What a beautiful voice! Like that of the nightingale, or even lovelier!'

3 - Pa shikoni këto fusha ('Look at those fields!'), South Albania

A pastoral song for two voices, to a five-beat rhythm.

'Look at the fair plain of Përmet, and the water of the Bistrica, as clear as blue eyes. Even the nightingale is delighted to live here and sing of the beauty of this life.'

4 - Dhimbe e fortë e theu gurin (çifteli) ('Great grief has shattered the stone'), Kosovo

A song about war, composed by Xhemali Berisha in 1999 when the Serbs were at war with the people of Kosovo. In the introduction the slightly irregular tempo of the def (frame drum) evokes the steps of the approaching

aggressors, while the lodër (a large drum) imitates bursts of gunfire.
'They've killed a baby in its cradle; its mother cries for help... and sheds a tear on her baby's brow...'

5 - U rrit vasha ('The girl has grown up'), North Albania

Wedding song for two voices, in septuple time.

'Girls who grow up in the mountains become tall and slender. They can even marry in the town. The nightingale sings for them.'

6 - Leskovik o fryn një erë ('At Leskovik a wind blows'), South Albania

Pastoral song to an unmeasured rhythm.

The women of Leskovik are reputedly very hard working and hospitable; they are also very fond of music, and like the daullë (drum) and the clarinet...

7 - Çobankat ('Shepherdesses'), South Albania

Epic song for three voices.

The shepherdesses knit woollen garments for the soldiers, who are in the mountains...

8 - Ishin vitët ma të vështira (çifteli) ('The hardest years'), Kosovo

Epic song.

The years 1910-1920 were very hard for the Albanian people. The singer says: 'It takes much bloodshed on our soil to regenerate our country.'

9 - Ka një muaj gjysëm viti ('For six months we have loved each other'), Central Albania

Romance in septuple time.

'For six months no one, except you and my heart, knew that I loved you so much; then our love led to marriage.'

10 - Valle poganishtë (Dance from the region of Pogon), South Albania

Polyphonic instrumental piece in quadruple time; the clarinet plays the main melodic part, while the violin simultaneously provides the second voice and a drone; the lute plays an invariable chord, while discreetly providing a fourth voice, ostinato, on the bass string.

11 - E moj sy kaleshe ('O your dark eyes!'), South Albania

Polyphonic romance for three voices, with 8 beats in a bar: 3+2+3.

A boy has fallen in love with a girl's eyes; he follows her everywhere, and wonders if he means anything to her...

12 - Lulzj fusha lulzj mali (çifteli) ('The fields and mountains are abloom'), Kosovo

Song of emigration.

For a long time a mother has been awaiting the return of her son, who has gone abroad. Often she goes outside, in the hope that she will see him coming. She sees a group of emigrants returning and asks: 'Why isn't my son with you?' One of them answers: 'Your son is dead, his grave is already levelled.' When darkness falls, she walks in the garden, singing and calling to her son. Only afterwards does she realise that he can no longer answer her.

13 - Mora rrugën për Janinë ('I set off for Janinë'), South Albania

Polyphonic epic song for three voices, to an unmeasured rhythm.

'I set out by night for Janinë in a carriage driven by a coachman. There, that same night, they were lying in wait for me. They cut my spleen and my heart to pieces.'

Gilles TORRENT and Laurent AUBERT

Translation: Mary Pardoe

